

FEUILLE INFORMATIVE 4 – INCULTURATION ET INTERCULTURALISATION

Evangelii Gaudium soutient la nécessité de l'inculturation non pas comme une simple technique pastorale, mais comme une dimension essentielle et inévitable de « l'Église qui avance ». L'inculturation est la manière dont l'Évangile, par sa nature dynamique et féconde, rencontre véritablement le cœur des peuples. Une Église qui « sort » ne rencontre pas un monde abstrait, mais des peuples concrets, façonnés par une culture. L'action missionnaire implique par sa nature la rencontre avec la diversité culturelle. Le passage de l'EG 116 est fondamental :

Dans cette exhortation, j'ai répété à plusieurs reprises que nous devons tendre la main à tous, sans nous laisser conditionner par le fait d'appartenir à un environnement particulier ou d'adopter certaines coutumes. Je dis maintenant que dans chaque peuple et dans chaque culture, l'Évangile est fécond et dynamique s'il est reçu avec un cœur ouvert. La grâce **présuppose la culture**, et le don de Dieu s'incarne dans la culture de ceux qui le reçoivent.

François établit un principe théologique : « la grâce présuppose la culture ». Tout comme la Parole de Dieu s'est incarnée dans une culture et une époque spécifiques (la culture juive du premier siècle), la grâce de l'Évangile aujourd'hui doit s'incarner dans les cultures de ceux qui la reçoivent. Une Église qui ne s'inculture pas elle-même ne « s'avance pas » vraiment, mais reste en marge, étrangère à la vie des peuples.

De plus, EG oppose l'inculturation à deux dérives : le prosélytisme sectaire et l'imposition d'un modèle culturel unique. L'inculturation est un processus de respect mutuel, de dialogue et de fécondation. Une proclamation qui impose une forme culturelle étrangère (par exemple un « christianisme européen ») est contraire à l'Esprit de l'Évangile. C'est une forme de contrôle spirituel. L'inculturation, en revanche, est un acte de confiance dans le Saint-Esprit, qui agit déjà dans les cultures avant notre arrivée. Ce n'est pas une voie à sens unique. C'est un processus dynamique dans lequel l'Église donne l'Évangile et, en même temps, reçoit des cultures de nouvelles richesses pour l'exprimer. D'une part, l'Évangile apporte une nouvelle lumière pour purifier et accomplir ce qui est bon et vrai qui existe déjà dans une culture. D'autre part, les différentes cultures, avec leurs valeurs et leurs sagesse, aident l'Église à comprendre et à vivre la plénitude de l'Évangile de manière plus riche. Enfin, François plaide pour l'inculturation avec un principe d'efficacité pastorale et de respect de l'autre. Le message doit être proclamé dans un « langage » que les gens peuvent comprendre, non seulement linguistiquement, mais aussi au niveau des symboles, des catégories mentales et des sensibilités.

L'inculturation n'est donc pas une option pour les spécialistes, mais le souffle même d'une Église missionnaire qui, sortant d'elle-même, reconnaît que le Saint-Esprit a déjà préparé le terrain et que le salut de Dieu est destiné à revêtir les vêtements de chaque culture sur terre. Dans une dynamique de réciprocité, l'inculturation est un processus qui peut aussi être qualifié d'« inter-culture » – dans la perspective de la mission dite « *inter gentes* » – dans lequel l'Évangile, en s'incarnant dans une nouvelle culture, enrichit sa propre expression. La culture qui reçoit l'Évangile est purifiée et élevée, tandis que l'Église universelle, observant comment l'Évangile prend vie dans une nouvelle culture, approfondit sa compréhension de la foi. Même les cultures d'origine des missionnaires (par exemple la européenne) sont remises en question et enrichies par cette rencontre.

Deux contributions favorisent la réflexion personnelle. **Carmelo** Dotolo nous propose une réflexion sur la requalification de la mission à travers les dynamiques de l'inculturation/interculturation ; **Paolo Consonni** partage l'expérience de l'Institut en Asie, dans la perspective du dialogue et de l'interculturel.

Journée communautaire – Notre style de mission

Après avoir réservé du temps pour la lecture personnelle et la réflexion sur les trois courts essais liés à ce thème, la communauté consacre une journée à la réflexion, au partage et au discernement communautaire.

Au cœur de la réflexion personnelle (1 heure)

Les perspectives offertes par le programme FP touchaient à différents aspects de la mission combonienne en lien avec l'inculturation de l'Évangile. Chaque membre de la communauté est invité à repenser à l'**expérience de la mission** dans laquelle il ou elle a vécu la dynamique de l'incarnation de l'Évangile dans une autre culture et/ou l'expérience de s'être laissé évangéliser lors de la rencontre avec une autre culture. Il faut accorder du temps pour la revivre à travers un regard contemplatif, cherchant à discerner la présence du Seigneur dans le déroulement de l'histoire. Puis, dans une atmosphère de prière, réfléchissez :

- = Comment les stimuli proposés par des contributions écrites – ou d'autres réflexions personnelles – peuvent-ils s'exprimer dans cette expérience ?
 - ils pourraient être des idées sur les expériences de l'inculturation...
 - ou peut-être sur l'interculture...
- = Que suggère l'Esprit à travers cette nouvelle prise de conscience du style de mission de votre communauté aujourd'hui ?

Discernement communautaire¹

- = Invocation à l'Esprit
- = Question générative : *À partir de la réflexion de la prière sur votre expérience d'inculturation/interculturalisation, que suggère l'Esprit sur le style de mission de notre communauté ?*
- = Silence²
- = Première phase de partage: (30 minutes)
 - > Chacun offre sa propre réponse à la question en question (maximum 2 à 3 minutes)
 - > Il n'y a ni commentaires ni réactions, juste une écoute attentive
 - > Un moment de silence entre le partage d'une personne et celle de l'autre
 - > Il peut être utile d'écrire ce qui vous frappe lors des actions

¹Indications pour des communautés pouvant compter jusqu'à 5 à 6 membres. Dans le cas des communautés plus grandes, cet exercice peut se faire en petits groupes. Dans de tels cas, à la fin du troisième cycle de partage, un espace sera disponible pour partager les résultats du travail de groupe.

²But du silence :

- = Descente dans le cœur : Passage de l'agitation mentale à la mémoire intérieure.
- = Écouter Dieu : Créer l'espace intérieur pour écouter le mouvement subtil de l'Esprit, au-delà de ses propres préjugés.
- = Purification de l'intention : Demandez-vous « Que veux-tu, Seigneur, que j'écoute ou dise pour le bien de la mission en tant que communauté ? »

= Deuxième tour de partage: (30 minutes)

- > *Qu'avez-vous entendu ou perçu de la part des autres membres de votre groupe ? Qu'est-ce que l'Esprit vous pousse à partager ce que vous avez entendu ?*
- > Ce n'est plus une question de ce que tu penses, mais de ce que tu as entendu des autres membres du groupe
- > Il n'y a ni commentaires ni réactions, juste une écoute attentive

= Troisième tour de partage: (30 minutes)

- > *Quel style missionnaire, en accord avec le charisme combien, le Seigneur demande-t-il aujourd'hui en tant que communauté ? Que dit l'Esprit à nous en tant que groupe ?*
- > À la fin du partage, dans le dialogue, la communauté essaie de se concentrer sur une action supplémentaire à mettre en pratique, en réponse aux invitations de l'Esprit
- > Un secrétaire consigne ce que le groupe décide ensemble comme 1–2–3 points clés
- > Vérification du consensus : nous reconnaissons-nous, en tant que communauté, dans ces points clés à mettre en pratique ?
- > Lorsque le groupe a terminé, un bénévole conclut la conversation par une prière d'action de grâce

La célébration

- = La communauté rend grâce dans l'Eucharistie, la préparant avec animation *Ad hoc*
- = Profitez des possibilités offertes par la liturgie pour célébrer de manière significative les fruits de la réflexion et du discernement communautaires
- = Envisagez d'utiliser des signes significatifs
- = L'expérience et les espoirs de la communauté doivent être portés à la prière